



Archives Langues & Cultures Language and Culture Archives

Guide d'orthographe kwatay

Stephen Payne

©1995, SIL International

Ceci est l'une des publications électroniques de SIL Sénégal. Ces publications présentent les résultats concrets des recherches menées par les membres de SIL sur le terrain et d'autres personnes. Certaines sont des documents de travail préliminaire et non des recherches abouties. Elles sont tirées de notes prises sur le terrain et sont, dans certains cas, le travail de jeunes chercheurs avec une formation minimale. Les propositions de politique linguistique incluses dans les documents techniques ne représentent pas nécessairement la position de SIL Sénégal.

This is one of a number of electronic publications published by SIL Senegal. These publications represent the concrete results of research carried out by SIL field members and others. Some are preliminary work papers and not polished research. They are based on field notes and are in some cases the work of young researchers with minimal training. Language policy proposals included in technical documents do not necessarily represent the position of SIL Senegal.

License

Ce document fait partie des Archives Langues & Cultures - SIL International.
Il est diffusé « tel quel » afin de rendre son contenu disponible sous une licence Creative Commons :
Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions
(<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/deed.fr>).

This document is part of the SIL International Language and Culture Archives.
It is shared 'as is' in order to make the content available under a Creative Commons license:
Attribution – NonCommercial - ShareAlike
(<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/>).



More resources are available at / Vous trouverez d'autres publications sur :
www.sil.org/resources/language-culture-archives et www.silsenegal.org

Apprentissage de la Langue Kwatay

Introduction

Ce guide est destiné au lecteur qui est déjà lettré en français et qui veut apprendre à lire et à écrire la langue kwatay. Le guide est divisé en deux parties majeures. La première présente l'orthographe de kwatay¹, et la deuxième le découpage des mots dans la phrase en kwatay². Il est souhaité que le lecteur utilise ce guide pratique pour la découverte de la langue kwatay par écrit.

Première Partie: l'Orthographe

Principes Fondamentaux

1. Toute lettre est prononcée.
 - a. Donc il n'y a pas de lettre muette qui figure dans la terminaison des mots (comme les lettres "e, r, s, t" du français).
2. La prononciation d'une lettre ne change pas.
 - a. Donc la lettre "s" est toujours sourde (prononcée comme dans le mot sept), même entre deux voyelles.
 - b. La lettre "g" est toujours prononcée de la façon "dure", comme dans le mot "gare", même devant les voyelles "e" et "i".
 - c. La lettre "n" est toujours prononcée comme dans le mot français "nager". Il n'indique jamais la nasalisation comme dans le mot français "bon".
3. La transcription adoptée est celle du débit délibéré.
 - a. Par exemple, on écrit: Anahan nuwaaaja ti hitaajaat.
et non: Anaan nuwaaaja ti taaajaat.

D'autres différences entre l'orthographe kwatay et l'orthographe française seront expliquées dans les pages suivantes.

(1) Nous aimerions remercier M. Bradley Hopkins pour son oeuvre, "Guide d'Orthographe Diola (Fogny)", qui nous a été très utile en préparant la première partie de ce guide.

(2) La deuxième partie s'adresse aux articles qui se trouvent dans l'oeuvre du gouvernement sénégalais, "Décret Relatif au Découpage des Mots en Diola," fait par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Alphabet Kwatay

a	e <u>ba</u> <u>ra</u>	"pagne"
aa	asa <u>a</u> n	"poisson"
b	<u>b</u> i <u>b</u> i <u>n</u>	"venir"
d	<u>d</u> í <u>k</u> i <u>n</u>	"oeil"
e	e <u>n</u> u <u>u</u> f	"maison"
ee	me <u>m</u> e <u>e</u>	"bientôt"
f	<u>f</u> a <u>a</u> f <u>a</u>	"père"
g	ká <u>g</u> i <u>l</u> a <u>n</u>	"devancer"
h	<u>h</u> i <u>k</u> a <u>w</u>	"tête"
i	<u>b</u> i <u>b</u> i <u>n</u>	"venir"
ii	<u>h</u> i <u>i</u> m	"mois"
j	e <u>j</u> u <u>j</u> u	"pierre"
k	<u>k</u> u <u>w</u> a <u>a</u> t <u>u</u>	"demain"
l	a <u>l</u> e <u>l</u> e	"oiseau"
m	<u>m</u> ó <u>h</u> u <u>j</u> o	"eau"
n	<u>n</u> u <u>n</u> u <u>k</u> a <u>n</u> u <u>k</u>	"arbre"
ñ	a <u>ñ</u> i	"enfant"
ŋ	e <u>m</u> o <u>ŋ</u> u	"main"
o	e <u>j</u> o <u>l</u> o <u>b</u>	"marigot "
oo	do <u>o</u> n	"serpent"
r	<u>h</u> i <u>r</u> i <u>m</u>	"parole"
s	<u>s</u> e <u>m</u> b <u>e</u>	"force"
t	<u>t</u> a <u>a</u> n <u>a</u> k	"soleil"
u	<u>u</u> n <u>i</u>	"nous"
uu	ka <u>n</u> u <u>u</u> t <u>u</u>	"sortir"
w	á <u>w</u> i <u>y</u>	"ami"
y	yoo <u>ŋ</u>	"aussi"

Lettres de l'alphabet kwatay qui sont semblables aux lettres de l'alphabet français

Les mots dans les deux colonnes ci-dessous contiennent de lettres (soulignées) qui sont prononcées de la même façon (c.à.d., les mots dans la deuxième colonne ne sont pas une traduction des mots dans la première colonne).

<u>lettre</u>	exemple <u>kwatay</u>	exemple <u>français</u>
a	e <u>ba</u> <u>ra</u>	v <u>a</u> che
b	<u>b</u> i <u>b</u> i <u>n</u>	<u>b</u> ête
e	e <u>n</u> u <u>u</u> f	so <u>r</u> b <u>e</u> t

f	<u>f</u> aafa	f <u>â</u> ché
g	ká <u>g</u> ilan	g <u>ar</u> çon
i	b <u>i</u> b <u>i</u> n	f <u>i</u> lle
l	a <u>l</u> e <u>l</u> e	<u>l</u> ait
m	<u>m</u> óhujo	<u>m</u> aître
n	<u>n</u> unukan <u>n</u> uk	<u>n</u> om
o	ej <u>o</u> lob	pr <u>o</u> pre
s	<u>s</u> embe	<u>s</u> oupe
t	<u>t</u> aanak	<u>t</u> ête
y	<u>y</u> ooŋ	balayer

Voyelles kwatay qui se diffèrent des voyelles françaises

u se prononce comme les lettres "ou" du français comme dans les mots "fou", "groupe", "jouer", etc.

exemples:

<u>u</u> ni	"nous"
b <u>u</u> t <u>u</u> m	"bouche"

Les voyelles longues

Il existe en kwatay une différence entre les voyelles longues et les voyelles brèves. Les voyelles longues sont indiquées par la répétition de la voyelle (aa, ee, ii, oo, uu). Quant à la prononciation, la durée des voyelles longues excède celle des voyelles brèves.

exemples:

a	kajamu	"entendre"
aa	kaja <u>aa</u> mu	"payer"
e	kahebu	"écraser noix"
ee	kahe <u>ee</u> bu	"minimiser"
i	kalitu	"être serré"
ii	kali <u>ii</u> tu	"être géant"
o	katofu	"déplacer"
oo	kato <u>oo</u> fu	"être agréable "
u	kanutu	"construire"
uu	kanu <u>uu</u> tu	"sortir"

Consonnes kwatay qui se diffèrent des consonnes françaises

h se prononce comme le "h" de l'anglais, toujours aspiré (comme dans les mots "happy", "here", etc.). Ce son ne figure pas dans l'inventaire des sons français.

exemples:

<u>h</u> ikaw	"tête"
ka <u>h</u> ooñu	"chanter"

j se prononce comme la lettre "j" de l'anglais ("judge", "juice", etc.) et non comme la lettre "j" du français. Le français emploie les orthographes suivantes pour représenter ce son: di "diola", dhi "Diedhiou", dj "Badji".

exemples:

ijamajam	"j'ai compris, j'ai entendu"
júyokoñ	"danse"

k se prononce comme les lettres "c" et "qu" du français (comme dans les mots "car", "compter", "unque", "qui", etc.), ou comme la lettre "k" du français ("kiosque").

exemples:

<u>k</u> uwaatu	"demain"
hi <u>k</u> inu	"village"

ñ se prononce comme le "gn" du français (comme dans les mots "pegne", "baigner", "montagne", etc.).

exemples:

<u>ñ</u> usooka	"pirogues"
bu <u>ñ</u> ooko	"manger"

ŋ se prononce comme le "ng" de l'anglais (comme dans les mots "sing", "doing", "hanging").

exemples:

emo <u>ŋ</u> u	"main"
hi <u>ŋ</u>	"foie"

- r se prononce comme le "r" de certains dialectes français (comme le midi de la France). Il s'agit d'un "r" vibrant (roulé une seule fois) et non prononcé dans la gorge comme le "r" du français parisien.

exemples:

hur <u>u</u> wu	"nom"
eti <u>r</u>	"pluie"

- w se prononce comme le "w" de l'anglais ("water", "woman", "flower", etc.). Comparer aux lettres "ou" du français dans "ouest", "oui", etc. Cette lettre ne se prononce jamais comme un "v".

exemples:

<u>w</u> aay	"maman"
á <u>w</u> iy	"ami"

Unités suprasegmentales qui ne se trouvent pas en français

1. La Tension

La tension est caractérisée par l'avancement de la racine de la langue. L'aspect auditif est grave, sombre et laisse passer beaucoup de souffle. La tension se présente au niveau du morphème, mais elle affecte un mot tout entier (donc toutes les voyelles du mot ainsi que toutes ses consonnes). Suivant le décret gouvernemental pour les langues diolas, on marque les mots tendus par un accent aigu sur la première voyelle, mais toutes les voyelles du mot se prononcent de façon tendue.

La tension s'oppose à son absence:

kawooru	"jeûner"	kafinu	"compter"
káwooru	"être sur"	káfinu	"mettre en travers"
kasiku	"empoisonner"	kakusu	"écraser"
kásiku	"prendre"	kákusu	"enfermer"
kawuuru	"abriter"	eson	"fou"
káwuuru	"souffler"	éson	"bas de dos"
katiku	"enfin faire"	bisiimo	"s'habiller"
kátiku	"être amer"	bísiimo	"couler"

Guide d'Orthographe Kwatay

Les affixes suivants sont des affixes très courants qui sont tendus, et qui donc, rendent tendus les mots auxquels ils s'ajoutent.

préfixes:

ú	újuk	"nous (incl.) voyons"
jí/jú	júyokoñ	"danse"

suffixes:

ín	káhok <u>in</u>	"deter rer"
ína	kánuut <u>ina</u>	"sortir"
í	káwar <u>i</u>	"être joli"

Quand on ajoute le suffixe "ína" (mouvement vers le locuteur) aux verbes qui ont un radical qui se termine en "-n", on n'entend jamais le "i", même au débit lent. On écrit le suffixe, donc comme on l'entend, en ajoutant la tension et en doublant le "n".

exemples:

<u>A</u> julan.	"Saute."
<u>Á</u> julan <u>n</u> .	"Saute vers ici."
<u>Á</u> julan <u>no</u> .	"Tu as sauté vers ici."
Kájulanna <u>a</u> .	"Sauter vers ici."

2. Le Ton

Le kwatay est une langue à ton. Il existe deux tons phonémiques qui se réalisent sur trois ou éventuellement quatre registres. Les oppositions dues au ton ne sont pas très répandues. Toutefois, elles marquent la différence entre la deuxième et la troisième personnes du singulier, et elles permettent aussi de distinguer une question d'une affirmation.

Pour le développement de la langue kwatay par écrit, il ne nous a pas semblé prudent de mettre en évidence les tons de chaque syllabe. Le Kwatay les connaît instinctivement et pour lui, les écrire ne servirait qu'à compliquer l'orthographe et empêcher une lecture aisée. Toutefois, il existe deux circonstances dans lesquelles il est nécessaire que le ton soit mis en évidence de quelque façon pour qu'on puisse distinguer le sens:

- A. pour les questions sans mot interrogatif, qui, hormis le ton, ont la même forme qu'une affirmation. Mais ici, au lieu de marquer le ton sur le mot même pour indiquer s'il s'agit d'une question ou non, on peut faire comme en français, où le point d'interrogation signale s'il s'agit d'une affirmation ou d'une question (c.à.d., l'opposition entre l'affirmation, "Jean est arrivé." et la question, "Jean est arrivé?" se perçoit grâce à la ponctuation).
- B. pour distinguer la deuxième et la troisième personnes du singulier, qui ont la même forme en dehors du ton (par ex. *Ajama?* pourrait signifier, "As-tu

compris?" ou "A-t-il compris?"). Pour marquer cette différence de ton qui fait l'opposition entre ces deux personnes, nous avons choisi de souligner la première voyelle de la deuxième personne du singulier (ce qui donnera, Ajama? "As-tu compris?" et Ajama? "A-t-il compris?"). (Ce choix a été fait en tenant compte du décret national du gouvernement sénégalais, qui a fixé l'accent aigu comme marque de la tension pour les langues diolas).

Ce système de soulignage nous semble donc une bonne solution orthographique pour éviter l'ambiguïté et en même temps faciliter la lecture. Mais, bien qu'on ne marque le ton que pour la deuxième personne du singulier, il faut insister sur le fait que, pour la personne désireuse d'apprendre le kwatay et de maîtriser la langue, il faut prononcer correctement les tons de chaque syllabe.

Séquences de Voyelles Différentes

A. Quand le "u" d'un morphème rencontre une voyelle différente d'un autre morphème, le "u" est écrit comme il est prononcé: "i".

exemples:

Akina kajuku <u>u</u> am.	"Il me verra."	écrit kajuku <u>i</u> am
Akina kajuku <u>u</u> o.	"Il le verra."	écrit kajuku <u>i</u> o

B. Quand le "a" d'un morphème est suivi par un "i" d'un autre morphème, le "a" est écrit comme il est prononcé: "e".

exemples:

I <u>n</u> oof <u>a</u> it.	"Je n'ai pas mangé."	écrit I <u>n</u> oof <u>e</u> it
Íbatik <u>a</u> ino.	"Je suis de retour."	écrit Íbatik <u>e</u> ino

C. Quand le "a" d'un morphème est suivi par un "o" ou un "u" d'un autre morphème, le "a" est écrit comme il est prononcé: "o".

exemples:

Atak <u>a</u> o.	"Il l'a mordu."	écrit Atak <u>o</u> o
Atak <u>a</u> uun.	"Il vous a mordu."	écrit Atak <u>o</u> uun

Combinaisons de Consonnes

Il existe plusieurs combinaisons de consonnes en kwatay dont nous présentons ici les plus communes.

mb	h <u>u</u> mburu	"pain"
nt	eso <u>n</u> taay	"plaie"

Guide d'Orthographe Kwatay

nd	kanen <u>dan</u>	"soir"
ñj	emañ <u>j</u> uk	"poulet"
ŋk	eka <u>ŋ</u> ka	"canard"
ŋg	ásun <u>g</u> ute	"fille"
rk	ar <u>k</u> o	"si"
sk	mas <u>ke</u>	"peut-être"

Ponctuation

On emploie la ponctuation du français en tenant compte des particularités de la phrase kwatay.

L'apostrophe est utilisé dans l'écriture pour indiquer l'élision, même à débit lent, d'une de deux voyelles à la frontière entre deux mots qui se suivent (soit deux voyelles identiques, soit deux voyelles différentes où la première des voyelles s'élide).

exemples:

ati am	→	at'am	"mon frère"
anaare o	→	anaar'o	"sa femme"

L'apostrophe est aussi utilisé pour marquer l'élision de la première voyelle d'un mot suivant, quand ceci commence par une voyelle.

exemples:

n'akina	"avec lui"
n'Emil	"avec Emil"

La forme de base de tels morphèmes se voit facilement quand le mot suivant commence par une consonne.

exemples:

<u>ni</u> bákwawio	"avec ses amis"
<u>nu</u> boko	"avec eux"

C'est seulement avec les morphèmes qui figent, même à débit lent, avec le mot suivant qu'on utilise l'apostrophe. Dans l'exemple précédent, par exemple, on ne prononce jamais d'une manière séparée, même à débit très lent, "na akina". L'apostrophe sert donc à représenter la prononciation courante, ce qui aide énormément le lecteur débutant.

En dehors de nV "avec" et tV "à, de, sur", la plupart des morphèmes qui ont une voyelle qui s'élide sont des pronoms relatifs et les auxiliaires verbales. Pour les

auxiliaires verbales, c'est grâce à la première personne du pluriel et la troisième personne du pluriel (qui commencent tous les deux par des consonnes), qu'on voit facilement la forme de base du morphème. La voyelle finale de l'auxiliaire s'élide quand le pronom personnel sujet du verbe commence par une voyelle.

exemples:

uŋku waaja	"nous (duel) allons encore"
aŋk'aja	"il va encore"
ni kajuk	"ils ont vu"
n'irijuk	"nous (excl) avons vu"

Les auxiliaires verbales qui peuvent s'attacher éventuellement au verbe par le fait d'élision sont les suivants (on donne la forme de la troisième personne du singulier avec le verbe — kajuku "voir").

exemples:

Habituel:	aŋ'ajuk	"il voit habituellement"
Négatif futur:	at'ajuk	"il ne verra pas"
Négatif impératif:	atum'ajuk	"ne vois pas"
Négatif conditionnel:	afut'ajuk	"s'il ne voit pas"
Conditionnel:	af'ajuk, afak'ajuk	"s'il voit"
Développement:	n'ajuk	"il voit"
Encore:	aŋk'ajuk	"il voit encore"
Négatif impératif futur:	atuf'ajuk	"qu'il ne voit pas dans l'avenir"
Futur:	n'aŋ'ajuk	"il verra"

Il y a aussi quelques pronoms relatifs qui subissent le même processus d'élision.

exemples:

hi kajame hu	"quand ils ont entendu"
h'ajame hu	"quand il a entendu"
Bite asoon bi kaje fu.	"C'est pour un chat qu'ils sont allés."
Bite asoon b'aje fu.	"C'est pour un chat qu'il est allé."
bimbĭ káhin	"les choses qu'ils font habituellement"
bamb'áhin	"les choses que tu fais habituellement"

Noter que l'apostrophe marque non seulement la présence d'une voyelle élidée, mais aussi le fait que deux mots distincts sont maintenant écrits en un seul "mot". Toutefois, ils restent deux mots distincts, et si le deuxième mot est tendu, on marque la tension sur la première voyelle du deuxième mot.

exemples:

iti ísik	→	it'ísik	"je ne prendrai pas"
----------	---	---------	----------------------

uŋu úwañ → uŋ'úwañ "nous cultivons habituellement"

Deuxième Partie: le Découpage des Mots

I. Le Nom et ses Déterminants

1. Le Nom Indéfini (articles 8 et 9¹)

Les noms en kwatay se répartissent en plusieurs classes caractérisées chacune par l'un des affixes suivants (ou V est une voyelle "i" ou "u").

singulier: a, bV, dV, nV, e, hV, ja, jV, ka, ta, ya
pluriel: baka, ba, bV, e, ha, mV, ñima, ñV, sV, kV, wu

Le nom indéfini se compose du préfixe de classe et du radical, écrits en un seul mot.

exemples:

añi "enfant" (composé de "a", un affixe de classe singulier + "ñi", un radical nominal).
simit "années" (composé de "sV", un affixe de classe pluriel + "mit", un radical nominal).

Si le nom indéfini est redoublé (pour insister sur la totalité du nom donné), le deuxième radical, habituellement sans marque de classe nominale, est relié au premier avec un trait d'union.

exemples:

eboos-boos fe "chaque vache"

Noter que pour les mots tendus, la tension n'est marquée que sur le premier radical.

bújom-jom fe "chaque matin"

(1) Articles qui se trouvent dans l'oeuvre du gouvernement sénégalais, "Décret Relatif au Découpage des Mots en Diola," fait par le Ministère de l'Éducation Nationale, 1980. Noter que les articles 1-3, 7 sur la phonologie sont déjà adressés dans la première partie de cette oeuvre. Les articles 4-6 ne correspondent pas à la langue kwatay (c.à.d., il n'existe ni de consonnes nasales, ni de consonnes redoublées phonémiques en kwatay).

Pour indiquer qu'il ne s'agit pas d'un nom en question, on emploie un suffixe "íit", rattaché au nom.

exemples:

Diya enuuf? Aaa, énuuf <u>íit</u> .	"C'est une maison là-bas? Non, ce n'est pas une maison."
Nu múniyo <u>íit</u> .	"Ce n'est pas vrai."

2. L'article Défini (article 10)

L'article défini, toujours postposé, est composé de la première consonne des marques de classe, suivie de l'une des marques spatio-temporelles suivantes: *e, u, a, á*. Il s'écrit séparément.

exemples:

añi <u>u</u>	"l'enfant"
sineemak <u>sa</u>	"le feu (localisation lointaine)"

Noter qu'il n'y a jamais d'assimilation entre l'article défini et le nom, même quand celui-ci se termine en voyelle.

3. Les Possessifs

Pour exprimer la possession, le kwatay emploie deux séries de possessifs. Le premier a la même forme que le pronom personnel objet, et s'emploie pour les parties du corps et les personnes apparentées. Il rattache au nom, sauf pour la première personne du pluriel.

-am	"mon, mes"	uni	"notre, nos" (exclusif)
		úne	"notre, nos" (inclusif)
		wane	"notre, nos" (duel)
-i	"ton, tes"	-uun	"votre, vos"
-o	"son, ses"	-iin	"leur, leurs"

exemples:

áyin <u>am</u>	"mon mari"
sifaaf <u>úne</u>	"nos pères"

Le deuxième système de possession est utilisé pour les choses qui peuvent être possédées d'une manière non-permanente. Ces possessifs se forment avec une marque d'accord qui est la consonne initiale du nom. Ils s'écrivent séparément.

Guide d'Orthographe Kwatay

C-úuma	"mon, ma, mes"	C-ute C'úne	"notre, nos" (incl.)
		C-ute C'uni	"notre, nos" (excl.)
		C-ute Cu wane	"notre, nos" (duel)
C-úuwe	"ton, ta, tes"	C-oonuun	"votre, vos"
C-oone	"son, sa, ses"	C-ooniin	"leur, leurs"

exemples:

suboos <u>súuma</u>	"mes vaches"
karereŋ <u>kute k'uni</u>	"notre (excl.) marmite"

4. Les Autres Déterminants du Nom (article 11)

Tous les autres déterminants du nom s'écrivent séparément.

exemples:

bítim <u>bundu</u>	"ce chemin-ci"
<u>biin</u> bítim?	"quel chemin?"
busoona <u>bi</u> kajuke bu	"la pirogue qu'ils ont vue"
(busoona) <u>bite</u> Jaata?	"celui de Diatta?"

5. Le Pronom Relatif

Le pronom relatif comme les autres déterminants du nom s'écrit séparément (sauf quand il s'agit d'élision, voir p. 8).

exemples:

Nunukanuk ni kajuke fu.	"C'est un arbre qu'ils ont vu."
Nunukanuk n'ijuke fu.	"C'est un arbre que j'ai vu."
Buŋ bu waasoke?	"Qu'en pensons-nous (duel)?"
Buŋ b'asoke?	"Qu'en penses-tu?"

Pour la construction adjectivale (faite d'une petite phrase relative), le relativisateur "(C)e-", fait l'accord avec le nom précédent et s'attache directement au verbe.

exemples:

Ásungute éewarie.	"Une jolie fille." (une fille qui est jolie).
Busoona beehaane.	"Une vieille pirogue." (une pirogue qui est vieille).

Les autres pronoms relatifs s'écrivent séparément du verbe (sauf quand il s'agit d'élision, voir p. 8).

exemples:

hi kajuke hu	"quand ils ont vu"
h'ajuke hu	"quand il a vu"

Ímeyiit naane (i) káhine i.	"Je ne sais pas ce qu'ils ont fait."
Ímeyiit naane (a) áhine i.	"Je ne sais pas ce qu'il a fait."

II. Le Verbe et Ses Modalités

1. Le Verbe à l'Aspect de Base

L'aspect de base se forme en ajoutant un suffixe "-a". Noter que pour les verbes qui se terminent en "u", le "u" ne fait pas parti du radical, tandis que pour les verbes qui se terminent en "o" ou "i", ces derniers font parties de la racine verbale.

exemples:

kañaw <u>u</u>	Iñaw <u>a</u> .	"J'ai lavé."
biñaw <u>o</u>	Iñaw <u>aa</u> .	"Je me suis lavé."
káwar <u>i</u>	Áwar <u>ia</u> .	"Elle est jolie."
bibin <u>u</u>	Kabin <u>a</u> .	"Ils sont venus."

2. Le Redoublement du Verbe (article 12)

Le deuxième terme du redoublement du verbe est soudé au verbe.

exemples:

Arokar <u>ok</u> .	"Il a travaillé."
Kajohenaj <u>ohen</u> .	"Ils ont acheté."

Noter que pour les verbes qui se terminent en "-í" ou "-o", il y a l'élision d'une voyelle entre les radicaux.

exemples:

kámañi	Ámañamañi.	"Il aime."
buñofo	Añoofañofo.	"Il a mangé."

Il existe aussi un redoublement des verbes, comme celui des noms, pour insister sur l'action du verbe. Le deuxième terme du redoublement est sans pronom personnel, et il s'attache au premier terme par un trait-d'union, tout comme pour les noms.

L'éventuelle marque de tension se trouve seulement sur le premier radical.

exemples:

kayĩṇat-yiṇat	"ils se sont fâchés"
<u>a</u> sok-sok	"dis"
káburi-buri	"ils sont très mou"

Au cas où il y a un pronom objet avec un verbe redoublé, le deuxième terme de redoublement du verbe est toujours rattaché, cette fois-ci au pronom objet.

exemples:

Kajuk <u>a</u> mjuk.	"Ils m'ont vu."
Ámaṇiomaṇi.	"Il l'aime."

3. Les Pronoms Personnels (article 13)

A. Les pronoms sujets

Les pronoms sujets sont rattachés au verbe. Noter que le pronom sujet pour la deuxième personne du singulier est souligné pour le distinguer de celui de la troisième personne du singulier.

i-	"je"	iri-	"nous" (exclusif)
		ú-	"nous" (inclusif)
		waa-	"nous" (duel)
<u>a</u> -	"tu"	ari-	"vous"
a-	"il"	ka-	"ils"
CV	"il" (chose ou animal)	CV	"ils" (choses ou animaux)

exemples:

<u>I</u> ñoofaa.	"J'ai mangé."
<u>I</u> riyeeta.	"Nous (excl.) rentrons."
<u>K</u> arokarok.	"Ils ont travaillé."
<u>T</u> úlumaa.	"Il est couché (le soleil — taanak).
<u>S</u> ibina.	"Elles sont venues (les vaches — suboos).

Les pronoms sujets subjonctifs sont également rattachés au verbe.

ii-	"je"	irii-	"nous" (exclusif)
		núu-	"nous" (inclusif)
		nuwaaa-	"nous" (duel)
aa-	"tu"	arii-	"vous"
ee-	"il"	kee-	"ils"
Cee	"il" (chose ou animal)	Cee	"ils" (choses ou animaux)

exemples:

<u>Í</u> hamin n'awe.	"Je te salue."
<u>A</u> aia neriin?	"Tu vas dans quelle direction?"
Ibinabin kaanuku <u>ee</u> rok.	"Je suis venu afin qu'il travaille."

B. Les pronoms objets

Les pronoms objets sont également rattachés au verbe, sauf pour la première personne du pluriel, qui s'écrit séparément.

-am	"me"	uni	"nous" (exclusif)
		úne	"nous" (inclusif)
		wane	"nous" (duel)
-i	"te"	-uun	"vous"
-o	"le" ou "la"	-iin	"les"

exemples:

Ajuk <u>a</u> m.	"Il m'a vu."
Isok <u>o</u> sok.	"Je lui ai dit."
Kákoleyia <u>u</u> ni.	"Ils ont peur de nous (excl)."
Ajukajuk <u>w</u> ane.	"Il nous (duel) a vus."

Pour la classe de verbes qui se terminent en "-í" ou "-o", le pronom objet s'attache au verbe (sauf toujours la première personne du pluriel), en tenant compte des règles des séquences de voyelles, détaillées sur la page 6.

exemples:

Ataka <u>a</u> m.	"Il m'a mordu."
Atake <u>i</u> .	"Il t'a mordu."
Atako <u>o</u> .	"Il l'a mordu."
Atakaa <u>u</u> ni/ <u>ú</u> ne/ <u>w</u> ane.	"Il nous a mordus (excl, incl, duel)."
Atakou <u>u</u> n.	"Il vous a mordus."
Atake <u>i</u> in.	"Il les a mordus."

Guide d'Orthographe Kwatay

Si le référent est une chose ou un animal, le pronom se forme indépendamment du verbe avec la consonne initiale du nom suivie d'un "o" (sauf pour les noms qui commencent par "a-", où le pronom "o" est affixé au verbe comme pour les personnes).

Co	"le, lui" (chose/animal)	Co	"les, leur" (choses/animaux)
----	-----------------------------	----	---------------------------------

exemples:

Ajohena <u>bo</u> .	"Il l'a achetée." (une pirogue -- busoona).
Ímiña <u>so</u> .	"Je les ai tués." (des porcs -- sufuruka).
Arijuko.	"Vous l'avez vu." (un oiseau --alele).

Les mêmes règles s'appliquent si le verbe est redoublé. Les pronoms objets qui sont affixés se placent au milieu, entre les deux parties redoublées du verbe. S'il s'agit de la première personne du pluriel ou d'une chose ou d'un animal (qui ne commence pas par "a-"), le pronom suit.

Ajukojuk.	"Il l'a vue." (une personne).
Ajukojuk.	"Il l'a vu." (un chat--ason).
Ajukajuk <u>yo</u> .	"Il l'a vu." (un animal--eboos).
Ajukajuk <u>ño</u> .	"Il les a vus." (des arbres--ñunukanuk).
Ajukajuk <u>úne</u> .	"Il nous a vues." (des personnes).

C. Les pronoms disjonctifs

Les pronoms disjonctifs sont séparés du nom ou du verbe. Noter qu'il en existe deux formes pour la troisième personne.

íñje	"moi"	uni	"nous" (exclusif)
		úne	"nous" (inclusif)
		wane	"nous" (duel)
awe	"toi"	aruun	"vous"
akina	"il"	bokiin	"ils"
o	"il"	boko	"ils"

exemples:

<u>Íñje</u> , iija tu bujal.	"Moi, je vais en brousse."
<u>Akina</u> asontena.	"Il est soigneur."
<u>Bokiin</u> bibin.	"Ils viendront."
<u>Aruun</u> bokondu tu buñoofu?	"Vous êtes en train de manger?"

4. D'autres Marques Verbales Qui Sont Soudées au Verbe (article 16).

A. La négation à l'aspect accompli de base

exemples:

Abin <u>ut</u> .	"Il n'est pas venu."
Añoo <u>feit</u> .	"Il n'a pas mangé."
Ímañi <u>it</u> .	"Je n'aime pas."
Kayina <u>at</u> .	"Il ne peuvent pas."
Iñoof <u>oorut</u> .	"Je n'ai pas encore mangé."
Áriwaña <u>ariit</u> .	"Vous ne cultivez jamais."

B. Le passif, l'impersonnel et la focalisation

exemples:

Iju <u>kee</u> . (mais iju <u>kejuk</u>)	"J'ai été vu."
Ásuf <u>ee</u> . (mais ásuf <u>esuf</u>)	"Il fait chaud."
Diin t'akine?	"C'est où où il habite?"

C. Les dérivatifs verbaux

exemples:

a) *-an* "causatif"

exemples:	kanuutu	"sortir"
	kanuuta <u>n</u>	"faire sortir"

b) *-an* "être vers un couleur"

exemples:	kalaañu	"être rouge"
	kalaaña <u>n</u>	"être rougeâtre"

c) *-ín* "action à rebours"

exemples:	kakiiku	"coudre"
	kákiiki <u>n</u>	"découdre"

d) *-ína/-íno* "action qui se porte vers le locuteur"

exemples:	kareeñu	"arriver quelque part"
	káreeñi <u>na</u>	"arriver ici (où l'on parle)"
	Áreeñi <u>no</u> .	"Il est arrivé ici."

e) *-o* "réfléchi"

exemples:	kañawu	"laver"
	biñaw <u>o</u>	"se laver"

f) -oor "réciproque"

exemples: kajuku "voir"
kajukoor "se voir"

g) -í "état, acquisition d'une faculté"

exemples: káme*y*í "connaître"
káma*n*í "aimer, vouloir"

h) -aat "chercher une nourriture quelconque" (avec le préfixe "ba-").

exemples: bamaŋgaraaat "chercher des mangues"
bamaaniaaat "chercher du riz"

i) -ín "avait/était déjà fait" (avec le préfixe "kaa-").

exemples: kawunu "donner"
káawunin "avait déjà donné"

j) -aate "le fait de faire l'inverse du verbe" (avec le préfixe "ka-").

exemples: kajamaaate kúuwe "ton insolence"

k) -aati "le fait de faire excessivement l'inverse du verbe".

exemples: Aŋ'ajukaaatiam naane. "Il me déteste beaucoup."

l) -ar "la manière dont on fait quelque chose" (avec le préfixe "ma-").

exemples: manunar moone "sa manière de faire la cuisine"

m) -aa "avoir très bien fait".

exemples: Ijukajukaaa. "J'ai très bien vu."
Kañoofañoofaa. "Ils ont très bien mangé."
Áwariaaa. "Elle est très jolie."

5. D'autres Marques Verbales Qui s'Écrivent Séparément du Verbe (article 15)

(Noter que ces marques verbales sont néanmoins soudées au verbe s'il y a de l'élision de leur voyelle finale -- voir p. 8).

A. La négation au temps futur

exemples:

Iti kabin. "Ils ne viendront pas."
At'ámeyi. "Il ne connaîtra pas."

B. L'aspect habituel

exemples:

Iṅi kariiko. "Ils restent."

Iṅ'iroke. "Je travail."

tindi kañofo "l'endroit où ils mangent"

tand'añofo "l'endroit où il mange"

C. L'antériorité

exemples:

Atifijana yéeni. "Il a déjà puisé."

Ijukut yéeni. "Je n'avais pas vu."

A l'exception, quand le verbe est à la forme redoublée, le morphème d'antériorité devient "-áani" et est affixé au verbe.

exemples:

Ájukaaanajukaani. "Il avait déjà vu."

Íjaaaanajaaani. "J'étais allé."

Írimaṅiaaanamaṅiaani. "Nous (excl.) avions voulu."

D. Le développement

exemples:

Kasaafosaaf abe ni kawasoor.

"Ils l'ont salué, puis ils se sont séparés."

Akina bija Kap n'aṅ'ajohen dufuwa.

"Il va au Cap, il achètera de la viande."

E. Le négatif de l'impératif

exemples:

Atum'áhin iyu! "Ne fais pas comme ça!"

Itimi kaja! "Qu'ils ne partent pas!"

F. Le négatif de l'impératif au futur

exemples:

Atuf'abin. "Qu'il ne vient pas (dans l'avenir)!"

Itifi kañofo. "Qu'ils ne mangent pas (dans l'avenir)!"

G. Le conditionnel

exemples:

<u>Af</u> abin n'aŋ' <u>a</u> sokam.	"S'il vient, dis-moi."
<u>Ifi</u> kariiko, man ija.	"S'ils restent, je n'irai pas."

H. Le conditionnel négatif

exemples:

<u>Af</u> ut'aja, man ija.	"Si tu ne vas pas, je n'irai pas."
<u>Ifiti</u> kawunam so it'ija.	"S'ils ne me le donnent pas, je n'irai pas."

I. La répétition

exemples:

<u>Aŋk'</u> áhin mifeeneŋ mu.	"Il fait la même chose."
<u>Iŋki</u> kabin úmiye.	"Ils reviendront aujourd'hui."

6. Les Verbes avec des Conjugaisons Irrégulières

(Seulement les formes particulières sont données pour les personnes du singulier, sauf s'il existe aussi des formes inattendues pour les pluriels).

exemples:

káyini — "pouvoir"	
basique simple:	í(yi)nooni, <u>á</u> (yi)nooni, á(yi)nooni.
basique négatif:	iyinaat, <u>ay</u> inaat, ayinaat.
kámeyi — "connaître"	
basique:	ímoomi, <u>á</u> moomi, ámoomi.
káyeki — "avoir"	
basique:	íkooki, <u>á</u> kooki, ákooki.
basique négatif:	iyakut, <u>ay</u> akut, ayakut.
káyemi — "être"	
basique focalisé:	eemo, <u>a</u> amo, aamo, iriemo, úemo, waaamo, ariemo,
kaamo.	
basique:	ímoomi, <u>á</u> moomi, ámoomi.
basique négatif:	inooto, <u>a</u> nooto, anooto.
bija — "aller"	
mode impératif:	ija, <u>a</u> ja, aja.
basique simple:	ijaa, <u>a</u> jaa, ajaa.
basique redoublé:	ijaja, <u>a</u> jaja, ajaja.
kaanu — "dire"	
basique simple:	eene, <u>a</u> ane, aane, iriene, úene, waaane, ariene, kaane.
basique redoublé:	eenaan, <u>a</u> anaan, aanaan, irienaan, úonaan, waaanaan, arienaan, kaanaan.

basique subjonctif:	eeen, <u>a</u> aan, aaan, irien, úuen, arien, keeen.
avec des objets:	
basique simple:	eeno, <u>a</u> ano, aanam.
basique redoublé:	eenoen, <u>a</u> anamyen, aanuunyen.
kareyu — "être égal"	
basique simple:	ira, <u>a</u> ra, ara
basique redoublé:	iraare, <u>a</u> raare, araare, iriraare, úraare, waaraare, ariraare, karaare.
kasayu — "prendre, se marier, exaucer une prière"	
basique simple:	isa, <u>a</u> sa, asa.
basique redoublé:	isasa, <u>a</u> sasa, asasa.
kayayu — "donner un coup, piquer des légumes "	
basique simple:	iya, <u>a</u> ya, aya.
basique redoublé:	iyaya, <u>a</u> yaya, ayaya.
kákoleyi — "avoir peur"	
basique redoublé:	íkolakoleyi, <u>á</u> kolakoleyi, ákolakoleyi.
ayi — "prendre"	
basique:	<u>a</u> yi, ariayi
kaleyu, kateyu, kaneyu (et tout autre verbe avec une racine qui se termine en "-y"):	kaleyi, kateyi, kaneyi, kasayi.

III. Les Mots Invariables

Les mots invariables s'écrivent séparément.

exemples:

man	Abinabin <u>man</u> n'ijuko.	"Il est venu <u>afin</u> <u>que</u> je le voie."
bare	Ámaṇamaṇi <u>bare</u> ayinaat.	"Il veut <u>mais</u> il ne peut pas."
yooṇ	Íñje karoku <u>yooṇ</u> .	"Je vais <u>aussi</u> travailler."
jab	Bija memee <u>jab</u> .	"C'est pour <u>très</u> bientôt."
hee	Kame awe bibin? <u>Hee</u> .	"Tu viendras? <u>Oui</u> ."
aaa	Kame awe bibin? <u>Aaa</u> .	"Tu viendras? <u>Non</u> ."

Les particules nV et tV, qui ne figurent pas dans l'inventaire des mots invariables, s'écrivent toujours séparées du mot qui les suit (sauf quand il s'agit de l'élision -- voir p. 8).

exemples:

Ondu <u>ni</u> bákawiyo.	"Il est <u>avec</u> ses amis."
asoon <u>n'</u> ékuruk	"un chat <u>et</u> un chien"
Iija <u>ti</u> hitaangaat.	"Je vais <u>au</u> champ."
Ondu <u>t'</u> awe.	"Il est <u>chez</u> toi."

Guide d'Orthographe Kwatay

Guide pratique pour la découverte de la langue kwatay par écrit

Stephen Payne
La Société Internationale de Linguistique
B.P. 2075, Dakar

© 1995 par la Société Internationale de Linguistique